



Huit livres ont préalablement ou simultanément exploré la trace que [Sylvain Tesson](#) (lauréat du Renaudot 2019) a rouverte et proposent une immersion dans le monde sauvage par la piste du récit. Nous avons choisi, parmi tant d'autres*, trois créatures emblématiques, voire totémiques: la panthère, l'ours, le faucon pèlerin.

Cheminons...

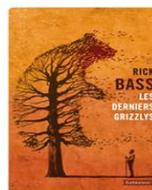
Peter Matthiessen



... sur les pas de Peter Matthiessen qui dès 1973, avec *Le léopard des neiges*, ouvre la voie en faisant de la traque du fauve chatoyant une quête spirituelle aux antipodes d'un safari. Matthiessen précède Tesson affirmant que « quand on aime la vie, on n'exige pas qu'elle se montre. » Un des textes fondateurs du courant littéraire « Nature Writing. »



... avec Dan O'Brien et ses *Rites d'automne* en 1991, lorsque ce spécialiste des espèces en voie de disparition nous emmène sur les ailes du faucon pèlerin dans le ciel nord-américain. Le voyage, sous prétexte de baliser la migration naturelle du rapace, est là encore initiatique. Il le guide, comme un ange, sur plus de trois mille kilomètres...



... en compagnie de Rick Bass et des *Derniers Grizzlys*, en 1997. Bass et le légendaire Doug Peacock (héros du mythique *Gang de la clef à molette* d'Edward Abbey) s'enfoncent dans le territoire de l'ours qui, à chaque indice livré, les possède un peu plus. L'essentiel de l'œuvre de Bass sonde l'émerveillement de l'homme face à la nature.



... À bord de l'antique avion d'Alan Tennant qui écrit *En vol* en 2008 et nous fait voyager, 17 ans après O'Brien, sur les trajets migratoires du pèlerin dont la grâce et la fulgurance relèguent définitivement l'humain au second plan du récit. Plus que jamais, *falco pelegrinus* renseigne sur l'aggravation des atteintes portées par l'activité humaine à la vie sauvage.

*dont le loup d'un autre grand chasseur d'images à l'affût : [Jean-Michel Bertrand](#)

SUR LE DOS DE LA PANTHÈRE



... dans la foulée de Valentin Pajetnov en 2016 : *L'ours est mon maître* marque probablement un tournant dans le dialogue entre l'homme russe « moderne » et le monde animal par la justesse avec laquelle l'auteur sonde l'enfant sauvage qui survit en lui pour traduire le langage des arbres, des pierres, des rivières et des grands prédateurs – dont l'ours, qui aime son récit.



... avec [Nastassja Martin](#), une anthropologue spécialiste des cultures animistes qui fait le récit, en 2019, d'un corps à corps accidentel avec un ours (russe) dont elle n'a réchappé qu'à la faveur d'un miraculeux coup de piolet. *Croire aux fauves* questionne la valeur de cette rencontre à la lumière des croyances indigènes et traque le sens de ce qui a « interféré. »



... à travers l'œil animal de [Vincent Munier](#), un photographe qui repense profondément l'affût jusqu'à l'annulation de soi – « vertu suprême ». *Arctique* et *Tibet minéral animal* captent d'époustouflants moments de grâce sauvage et les restituent avec une sobriété éditoriale qui, déjà, fait école.

Tesson est aussi minimaliste que poétique dans *Tibet...* parce que « le monde n'a pas été fait pour le regard de l'homme. »



Ainsi, de Tesson à Tesson en passant par Matthiessen, O'Brien, Bass, Tennant, Pajetnov, Martinet et Munier, la boucle se referme-t-elle - parce que la vie est ronde, comme disait Giono - et nous voici pleinement parés, ouverts à une autre perception du sauvage.

La panthère des neiges, de Sylvain Tesson, a marqué la rentrée littéraire de l'automne 2019 en l'orientant vers une sensibilité animale à laquelle la Médiathèque départementale des Alpes de Haute-Provence donne un écho particulier avec une thématique intitulée « **Sur le dos de la panthère** ».

Une invitation à cheminer et s'imprégner des forces puissantes du vivant...

NOUS NE SAVIONS PAS QUE DES YEUX NOUS VOYAIENT.



SUR LE DOS DE LA PANTHÈRE

Rendez-vous sur le portail de la Médiathèque pour explorer les liens insérés dans le texte !